

Jeu de drôles

Philippe Van Ham

2004

JEU DE DROLES

Monologue pour fugue et ogresses (Philippe Van Ham 2001)

(Un homme, dans la cinquantaine, pas vraiment vieux, de beaux restes, comme on dit. Vêtu d'un complet constitué d'un veston, d'un pull, une chemise mais pas de cravate, des jeans, des Molières (ce qui est évident), bref, à l'aise... Ses cheveux ne sont plus aussi fournis qu'ils le furent).

- Oh, bonjour!...Enfin, pardonnez-moi... Je reprends, je sens que l'auteur a eu une hésitation, oui, c'est mieux, en effet... (il reprend)

- Oh, bonsoir!...C'est la mise en situation! Il faut comprendre l'auteur! Il s'est probablement dit que si un jour (eh, eh!) on produisait son texte dans un spectacle, il y a de fortes chances que ce soit plutôt un soir! Bon soir, donc! Et, ce faisant, je vous convie tous ici présents à un BON SOIR! Car, c'est vrai, n'est-ce pas, qu'ils ne le sont pas tous, les bougres!

- Donc, et de la part aussi de l'auteur, QUE CE SOIR VOUS SOIT BON!
(silence)

- Quelle entrée en matière! On sent que l'auteur a le sens du marketing! Dès le départ, l'auteur tente de vous circonvenir au moyen de techniques subliminales, de méthodes quasi hypnotiques!: "BONSOIR"

-Cà n'a l'air de rien, mais...Imaginez que je devienne effectivement ennuyeux d'ici quelques poussières d'instants...Une douce somnolence va vous envahir, vous étreindre, vous bercer...Et demain? Demain, de quoi vous souviendrez-vous? Un ami, une connaissance vous demandera: "Alors, hier, c'était comment ce spectacle?" ... Devant le trou noir de vos souvenirs, vous direz peut-être: "euh, un bon soir..."

Vous avez remarqué? Pas "Bonsoir" mais bien "un bon soir..."!! Et voilà, l'affaire est faite! Traduttore-traditore! La trahison de l'interprétation! Ce pauvre "un" mis en début de réponse change tout!

L'autre, vous entendant, se dit "Ah, ah! Il a passé un BON soir! Sans doute est-ce un bon spectacle!...Je vais m'informer pour savoir s'il reste des places pour le prochain..."

Bonsoir Mesdames, bonsoir Messieurs, et aussi les autres et quoi que vous soyez et à quelque niveau d'incarnation vous pensez vous trouver et même aussi si comme tout le monde, moi compris, vous ne pensez pas ou peu ou pas maintenant....

Je vais vous entretenir d'un sujet banal quoiqu'inconfortable dans notre monde du confort avant tout.

Dieu! De quoi s'agit-il? Ah, là je me demande vraiment si mon auteur n'aurait pas mieux fait de s'abstenir et de vous captiver plutôt par une intrigue avec trame narrative, plongée dans le passé magnifique de l'être...

Bon! Je sens bien qu'il ne le sent pas!

Hum, hum, hum (Il se racle la gorge)

Je vais donc vous entretenir de...Houlà, houlà...LE tabou! Vais-je pouvoir? Mon auteur a trop présumé de mes forces! Et des vôtres aussi je le crains à présent! Bon, bon, bon!

On y va!

Je vais vous entretenir de la...

Quoi? J'en vois un qui prend un air entendu, une autre qui sourit (merci!), un autre qui se penche vers son voisin, une autre qui entrouvre les lèvres, un autre qui fronce les sourcils, une autre qui a un moment de « slaptitude », un autre qui se redresse, une autre qui prend la main de son compagnon, un autre qui admire le profil d'une autre, une autre qui respire le parfum d'un autre, un autre qui s'impatiente, une autre qui se dit que cette tirade va finir, un autre qui espère que le repas pris avant le spectacle ne va pas trop grever son bilan de cholestérol, un autre qui attend tout à l'heure et les plaisirs qui s'ensuivront, un autre, une autre, des autres, vous, vous, vous et vous aussi, tous, ici, ce soir... Bon soir!

Vous savez...Je vous aime! Surtout par tous ces détails que d'aucun jugerait sans intérêt. Moi, c'est surtout là que je vous vois...aussi clair qu'une feuille sur un arbre avec des centaines d'autres feuilles, aussi seuls qu'une vague parmi des milliers de vagues, aussi seuls et singuliers qu'une étoile parmi des millions d'étoiles, aussi seuls et uniques qu'un humain parmi des milliards d'humains...

Vous avez tous ces choses particulières qui font que je vous aime...et vous souhaite : le BONSOIR!

Donc, je vais vous entretenir de la...

Patience! Je vais finir par trouver le ton convenable! Je me sens tout à coup solennel comme avant une exécution! Alors que...hein...on est là pour ...pour quoi au fond? Aie! Bon, bon! Cela suffit! Voilà que mon auteur me rappelle à l'ordre, me brandit le respect du texte, me menace de rupture de contrat, d'astreintes diverses pour non assistance à texte en danger!

Soit! Je reprends mes esprits (ce sera vite fait), je m'époussette, me redresse, et je vous balance la phrase clef, la phrase de mise aux conditions initiales:

Hm, hum!

Je vais vous entr.... (pourrai-je?)

Je vais... (et si j'allais? Alphonse l'a fait, lui)

Je... (incongru, ce "je")

Je vais vous (Vous? Laissez-moi rire!)

Je vais vous entretenir... (N'y comptez pas!)

Je vais vous entretenir de la mort! (Silence...)

Oui, je sais...Cela jette un froid...On dit d'ailleurs d'un mort qu'il est froid, d'une tombe aussi d'ailleurs. Bref on sent bien que nous sommes des animaux à sang chaud! Vous remarquerez que d'un poisson mort, on ne dit pas "il est froid". Surtout que la plupart du temps dans ce genre de circonstances, il se trouve être au chaud dans votre assiette!

On dit aussi "froid comme un serpent"! C'est vrai que cette pauvre bête s'adapte à la température ambiante, comme tant d'autres,... Pourtant, hein, quel frisson quand on en voit un! Sans doute rien que l'idée qu'il va vous entraîner dans sa froideur...

Le froid serpent vous mord et la mort serpente dans vos artères pour vous faire refroidir un grand coup. Ah, les mots sont parfois farceurs!

Bon, je perçois une légère crispation du côté de mon auteur qui trouve que je musarde un peu trop de phrase en phrase.

J'ai donc lâché le grand, le gros, l'immense mot: MORT! Dont je vous ai d'ailleurs promis de vous entretenir.

Attention, ceci risque d'être quelque peu déroutant même si de nombreux écrits, depuis la Bible jusqu'au scénario du film Matrix en passant par le Simulacron et toutes les notices techniques aillant trait à la réalité virtuelle sans oublier cette excellente pièce de théâtre quoique fort discrète: "Les humains à la sauce automate", toutes ces productions livresques, théâtrales, cinématographiques et poétiques, ont dû vous y préparer:

Vous croyez vivre... mais en fait...vous êtes seulement joués!

Vous pensez être amenés à mourir.. .mais c'est seulement le signal de fin de partie, "game over", rideau, the end, etc.

Oui, d'accord, c'est entendu, je vais trop vite, stop, c'est compris...Reprenons...

D'abord les faits:

Disons-le, les êtres humains et ils ne sont probablement pas les seuls mais allez savoir pour ce qui est des autres espèces, les humains donc, vouent un véritable culte à la mort! Et cela selon trois axes principaux: ils la craignent , ils la produisent, ils la nient; la crainte, la production et la négation...

Voyons d'abord la crainte:

Cela vient peut-être de cette pulsion de survie que tous les organismes partagent. Au fond, vivre c'est mettre en oeuvre tout ce qu'il faut pour que cela continue et en cela compris empêcher d'advenir toutes les circonstances qui pourraient y mettre un terme: prédateur, absence de proie aussi, la faim, vous savez, ou bien cela ne vous est-il jamais arrivé? Les distractions fatales en tout genre, surtout aux abords des endroits dangereux comme les points d'eau mais aussi les carrefours, les routes etc.

Donc, cet agrégat de cellules, cet agrégat que nous sommes chacun, cette espèce de colonie de milliards de cellules, cet agrégat que vous avez pleinement raison de juger miraculeux, ce groupement donc ne peut en aucun cas se relâcher, doit rester vigilant, craindre qu'un futur proche ne l'empêche de poursuivre sa quête de proies, de plaisirs, d'absolus tous plus relatifs les uns que les autres.

Un organisme qui ne craint rien, même chanceux, a beaucoup de chance de disparaître avant d'avoir donné naissance à un autre exemplaire de lui-même. Sa lignée de distraits, d'imbéciles heureux, sera courte!

Bon, voilà pour la crainte qui vous évite de monter dans un avion pendant un ouragan, de monter dans la voiture d'un Robert complètement pété, de tenter de voler comme Superman du haut d'un gratte-ciel, etc. , etc., etc. La crainte de la mort quoi!

Maintenant, voyons un peu sa production!

Alors là, je dirais que l'espèce à laquelle nous avons l'avantage d'appartenir, est grande productrice de morts. Je dirais même qu'il s'agit là d'une de nos plus florissantes industries.

Sans doute liée à la crainte notez bien, et aussi à la capacité de prévoir, de reconnaître une situation déjà vue: plutôt tuer que l'être, plutôt prédateur que proie!

Il y a aussi, disons-le, le fait que la mort des autres nous touche moins directement...enfin moins clairement que la nôtre, c'est évident! Comment pourrions-nous encore être touchés par la mort des autres si nous ne sommes plus là pour le faire! Cela tombe sous le sens!

Donc, si on vous demande de tuer pour ne pas l'être vous-même, vous résisterez mollement, pas longtemps, et si on vous présente bien le problème, vous pourrez même trouver cela juste!

La victime ou la proie, devient alors vite un gibier de potence qui pense, vit, jouit, rit, craint autrement et de façon insidieusement hostile à vos pensées, votre vie, vos plaisirs, vos rires et vos craintes. Ainsi, cet être décidément mauvais, par sa disparition dans la mort, vous laisse son territoire, ses biens, ses plaisirs, ses possessions et cesse surtout de vous menacer! Oh! Paranoïa des groupes d'humains! Quel soulagement alors, que la mort d'autrui, quel accroissement de bien-être consécutif aussi, et plus que tout, quel sentiment de justice et de devoir accompli!

Vous noterez que je ne dit mot dans ce qui précède de toutes les formes d'imprévoyance: parmi elles, le fait de partir en vacances sur la route, de vivre dans une grande ville, etc. Là, c'est au fond une production statistique presque passive de morts en grande quantité. Bon! La production de la mort quoi!

Maintenant, au tour de la négation!

Nous autres humains avons découvert à notre usage un ensemble de techniques permettant de reléguer la mort parmi les non-concepts, les absurdités. Très tôt déjà d'après ce que nous savons de notre propre histoire, de celle de nos lointains ancêtres, même si du point de vue de l'âge de notre belle planète cela ne fasse qu'un court instant, nous avons entouré nos morts de tout ce qu'il faut pour faire croire qu'il ne s'agit que d'une apparence. C'est lié au sentiment religieux sans pouvoir dire s'il en est la cause ou la conséquence. On notera au passage que certains producteurs de mort qu'on pourrait qualifier de "gigogne" inventèrent le péché terrestre engendrant le supplice éternel! Une sorte de mort dans la mort. Bel instrument! Reconnaissons-le. Le fait de tuer pouvait même devenir légal à la seule fin d'éviter à la victime cette fameuse seconde mort infernale. On entend d'ici les cris des suppliciés faisant retentir leurs "merci" et leur gratitude sur les bûchers...

Plus récemment encore, nous avons développer une technique et même une science de la survie telle que des tas de "mort-vivants" courent dans nos rues et que lorsque un tel "mort-vivant" donne lieu à un "mort-mort", il disparaît pour ce faire dans les couloirs blancs et anonymes des hôpitaux. Les mort-vivants sont en bonne santé, consomment, se donnent du plaisir en conserve, des émotions en conserve, certains créent même les conserves que les autres consomment...

Puis, devenir âgé ou malade...Excusez-moi...Je reprends: Etant devenus non-jeunes ou non en bonne santé, il font quelques allers-retours auprès de ces temples de la technique et de la science et reviennent...non-si-vieux ou pas-si-mal et peuvent à nouveau profiter de tout ou partie des bienfaits du monde de mort-vivants! Soit! Mais quand ils n'en reviennent pas? On appelle cela un ECHEC de la technique et de la science...Et les échec, on n'en parle pas trop...Vous savez comment ça va...

«oh, vous savez...mon père est mourant...»

Ouf! Il ne pouvait vraiment pas parler d'autre chose? Vraiment, les gens sont parfois d'une impudeur avec leurs malheurs...

Ou bien ceci: «A propos, depuis ma tri thérapie, je me sens nettement mieux...»

Hou là làààà! Maintenant qu'il le dit, je ne me souviens plus si je me suis bien lavé les mains après mon arrivées. Eeeeh! Mais, il m'a embrassé sur la joue! Quel sans-gène!

Criminel, moi je vous le dit! Je sais bien que ces sidéens ne sont pas à proprement parler...contagieux...Mais quand même! Allons, faisons comme si de rien était, ne soyons pas bêtement réactifs! Un peu de tenue... «Vous savez que vous avez bonne mine...»

Bon, voilà pour la négation quoi!

Crainte, production et négation de la mort!

Sans doute d'autres espèces que la nôtre partagent-elles avec nous l'emploi d'attitudes semblables mais...depuis Babel, le langage commun des sphères nous est devenu inaccessible et donc...pas de communication! Ou alors tellement peu sur des sujets tellement moins difficiles...

Oh! Je sens que mon auteur se rengorge. Il a toujours très peur de cette introduction qui pourrait faire didactique. Il faut le comprendre! Ce qu'il y a de pire c'est quand vous désirez faire comprendre quelque chose. Désirer fortement faire remarquer une chose, c'est déjà attirer l'attention sur ce désir et non sur la chose elle-même!

Si bien qu'en fin de compte on remarque surtout votre désir de faire remarquer et pas la chose que vous exhibez comme un crétin et dont de toutes façons on n'a pas envie de parler.

Bon, oui, d'accord, j'arrête! Je vois mon auteur s'agiter et je sens qu'il me faut poursuivre: Deuxième chapitre! Après la mort, qui est une fin, voici son pendant: création, créer!

Là aussi notre espèce semble particulièrement généreuse. Nous seulement nous nous mettons souvent sous l'étiquette "créatures", mais en plus nous engendrons pas mal de nouveautés, de créations!

*Commençons par le **texte**.*

Personnellement, j'ai mis un certain temps à le remarquer, mais je suis un peu lent d'esprit...Toutefois, dès la chose perçue et conçue...Ouh là là!

Donc: le texte implique une écriture. Celle-ci implique une lecture....Oui, je sais cela a l'air évident mais c'est une forme très efficace de transmission de pensées!

Quelqu'un un jour se fait une idée d'une situation, une vraie vue "de l'intérieur de sa tête", et pan!, il vous l'écrit. Cela peut passer à travers une lettre, un fax, un courrier électronique, ...un livre même qui, lui, contient généralement de nombreuses situations, et cela arrive, parfois longtemps après, chez vous!

Supposez qu'il s'agisse du même alphabet, de la même langue aussi, d'époques pas trop différentes et vous lisez:

«Il battit en vain son briquet...»

Ah, bon? Vous direz-vous, à cette époque les gens étaient assez naïf pour croire qu'un briquet qui ne s'enflamme pas le fait exprès? Q'il mérite une punition? Qu'en le battant, il comprendra et en tiendra compte? Pas d'association d'hébergement et de défense des briquet battus?

Nous rions, mais tout de même.. Si nous avions lu:

«Son visage émacié faisait une tache blanche dans l'ombre de la bière...»

J'en connais qui vous expliquerons qu'il s'agit de l'histoire d'un type malade d'avoir bu une trop grande chope ou une ou plusieurs chopes de trop!

Un autre exemple de cette forme de transmission de pensées par l'écrit:

«Mon corps devint insensible et tout à coup je me vis étendu sur le bas côté de la route. Une roue de ma voiture retournée, bougeait encore...Je m'éloignais...».

Bon! S'il l' a écrit à la première personne du singulier, soit c'est un affabulateur qui avoue implicitement, soit il est revenu de ce petit voyage mystérieux!Et s'il est revenu, il est en train de mettre ses images à lui dans votre tête à vous! Bien sûr, il y a du bruit sur la ligne, l'interprétation toujours, les fameuses intentions de l'auteur et du lecteur et

même du texte par le style ambiant! Il n'empêche qu'on ne peut nier que "quelque chose" passe entre l'auteur et vous...

La version sans doute la plus connue de ce quelque chose est le ROMAN!

Voilà qu'on nous raconte une histoire même pas vraie! Vous, vous lisez sans trop de méfiance, je dirais même avec un certain plaisir, un certain goût, une certaine inclinâââtion pour cette façon de vous introduire, que dis-je de vous incorporer à la vie des personnages ou de l'un d'entre eux plus particulièrement.

Je dis que toute notre histoire humaine, certes largement parsemée de morts et de naissances et aussi de tout ce qui se passe entre les deux, toute cette histoire pourrait bien n'avoir d'autre but que de nous amener peu à peu , génération après génération, le long de l'évolution, à inventer, à créer le TEXTE et en particulier, le ROMAN !

Voyez Babel ! Dès le départ, on attire notre attention là-dessus ! Et puis, plus tard : « Au commencement était le verbe... » . Hein, c'est assez troublant même s'il s'agit de contes ou de mythes selon votre vision. Vous ne me croyez pas ! Vous doutez de ce que notre but puisse se résumer à cela ? Hommes de peu de foi ...mais au foie gonflé, à l'estomac proéminent, ce sont les foies que vous avez peut-être ?

Soit ! Mon propos est caricatural ! Il n'y a pas que le feuilleton, que l'histoire avec un petit « h », le conte, l'épopée, le roman, non ! Il y a aussi bien d'autres formes d'écritures ou d'expression codée qui s'y apparentent : les romans photos, le cinéma, le dessin animé, la bande dessinée et j'en passe ! Comme les jeux vidéos et les réalités virtuelles produites par des artistes mâtinés d'informaticiens !

Dans tous les cas, il y a une CREATION et une PRODUCTION de la dite création dans un MEDIA accessible au plus grand nombre possible.

A chaque fois vous est donnée la possibilité de VIVRE par procuration une histoire dont TOUT est dit, écrit, produit et reproduit d'avance par l'auteur et ses symbiotes !

Nous avons alors une sorte de frénésie à procéder à une sorte de transposition, de transfert : habiter un ou plusieurs personnages ! En tirer de plus de l'émotion ! Même en regardant un match, on ne fait rien d'autre ! Nous en venons même à négliger le réel, le parfum des fleurs, l'amour physique, les couchers de soleil, le bruits des gouttes de pluie...Et cela parce que nous finissons par leur préférer des versions indirectes qui sont tellement plus contrastées, plus colorées, plus...vraies ? Que de temps ne consacrons-nous pas à la contemplation de ces mondes inventés et exprimés par leurs auteurs ?

Mais au bout du film, de livre, de la B.D. , du match, il y a à chaque fois une FIN ! A ce moment, votre attention s'éloigne du monde inventé et vous reprenez conscience que c'est VOUS qui regardiez le film, lisiez le livre... Vous vous voyez vous arrêter en tant que spectateur, lecteur, vous abandonnez le personnage en lequel vous vous étiez le mieux retrouvé et vous reprenez vos distances... FIN, The END, Game OVER, That's all Folks !

..."mon corps devint insensible et...tout-à-coup je ME vis étendu...Je m'éloignais... »...

Vous comprenez le rapport ? L'analogie ? La mort : c'est comme quand vous refermez le livre qui raconte votre histoire. Enfin, l'une des histoires que vous pouvez lire ! Le personnage que vous aviez investi...Oserais-je dire : possédé ? Non, faisons mieux : le personnage que vous aviez ANIME s'arrête, meurt et son âme, son ANIMA le quitte. C'est vous en fait, vous qui fermez le livre. Bientôt vous en lirez un autre... Et peu importe que le personnage meure ou non dans l'histoire, vous le laissez aller dans votre esprit où il s'effacera peu à peu, vous le verrez de plus en plus loin, flou, diffus.

Voilà ce que nous autres les êtres humains qui nous attribuons l'intelligence et un tas d'autres attributs fantastiques, voilà ce que nous savons faire de mieux et à quoi nous passons le plus clair de notre temps et de quoi nous tirons le plus de plaisir :

POSSEDER UN PERSONNAGE FICTIF DANS UNE FICTION CREEE PAR UN AUTRE. Nous arrivons d'ailleurs à réaliser cela de mieux en mieux.

Question ! Pourquoi ?

C'est là que mon auteur exige que je vous reparle de la MORT...

C'est peut-être Platon qui a décrit la première vidéothèque qui soit parvenue jusqu'à nous. Jugez-en : Chaque âme, après la mort, rejoint un lieu bizarre en lequel un choix de vie est donné. L'âme fait ce choix et, ensuite, se trouve incarnée dans une vie où même si tout est dit, l'âme s'émerveille à l'instar du passager d'un train fantasque ! Au trajet inconnu de ses voyageurs même si totalement prédéterminé en fait... En regardant par la fenêtre, les âmes passagers, s'émerveillent, s'émeuvent ou s'ennuient ou encore se révoltent de ce qui est proposé à leur regard...

C'est comme les marionnettes, mais à l'envers ! Nous choisissons une marionnette pour nous glisser dedans et là : nous admirons ce qui nous arrive selon un scénario déjà écrit ! Au fond, c'est comme quand on lit un livre. Vous avez seulement le choix du regard sur ce qui, par ailleurs, se passe malgré vous !

Quoi ? Cela ne colle pas, dites-vous, avec le fait que je raconte tout cela ici ?

C'est vrai ! Je suis une marionnette qui aurait rompu ses fils, coupé ses amarres ...

C'est encore ce que me disait ce bon docteur à l'institut.... « Reprenez contact avec le réel mon cher... »

Ah, ah, ah ! Le REEL ! Et c'est à moi qu'il disait cela ! C'est un peu comme ce confesseur qui disait à une de ses ouailles venue avouer une tentative de suicide : « Vas et repens-toi ! ».

Le réel... Mais justement ! C'est précisément ce que je tentais de lui faire comprendre...

Bon, il m'a prescrit des pilules qui me redonneront le sens du CONSENSUS, le sens social du REEL.

« Comment cela , m'a-t-il déclaré, comment cela la mort ne serait qu'une «fin de partie » ??? ».

Alors, je lui explique... Comme à vous tout à l'heure... Il me regarde, silencieux, soucieux serait même plus correct. Et hop ! Il me rédige une ordonnance.

Voilà ! Je vous guéris de vos idées morbides avec ...avec je ne sais quoi en fait, j'ai jeté l'ordonnance.

J'ai beau chercher je ne vois rien de morbide à mon idée... Enfin, à celle de mon auteur qui, vous l'avez deviné, s'exprime par ma bouche. Je suis une marionnette d'un marionnettiste qui lui-même est une marionnette qui aurait largué ses amarres !

Enfin...C'est ce qu'il croit mon auteur, hein !

Oui, oui ! Bon ! D'accord ! Je leur dit ! Ah, c'est qu'il est inflexible le drôle ! Un peu mono maniaque, je dirais moi, si vous voulez mon avis... Oui ! oui ! J'y reviens à la MORT !

Donc...la MORT !

Cela arrive à des tas de gens...

Mais ce qui est intéressant c'est de voir ce que cela peut leur faire tant qu'ils sont encore capable de nous dire quelque chose ! Et je vous jure, il y en a qui... Bon ! Oui, d'accord !

Vous voyez, c'est mon auteur qui insiste pour que je fasse semblant que c'est à moi que tout cela est arrivé ! Alors que...hein ! Voyez plus haut !...Soit !

Donc...la MORT !

Cela m'est presque arrivé ! Je dis presque parce que...hein...je suis là, alors...

Je fonçais à du 130 km par heure quand ce camion a traversé la route devant moi. Il restait peu de chose...pas le temps de freiner...Je voyais très bien ma voiture, une voiture couleur bordeaux, et elle se dirigeait lentement vers ce camion d'un bleu sale. Le choc allait être hou là la... Mais qu'est-ce que je fais ici en l'air à regarder tout cela d'en haut comme dans un hélicoptère ?

Ah ? Bon ! C'est un film d'archive ? On fait du ralenti et de l'arrêt sur image ? Eh bien çà ! Tout est si net et si brillant...Ah ? Tiens, c'est maman qui vient me donner un bisou avant de dormir...Ooooh, comme il fait beau et si bleu ! Et mon ballon est si ROUGE ! Quel magnifique album photo de ma vie. Si précis et si détaillé ! Bon, tout ne s'y trouve pas mais....mais.... Mes mains sont serrées sur le volant et devant moi cette paroi bleu sale qui défile. Mon pied me dit qu'il écrase enfin la pédale de frein...Puis...Le camion devient comme transparent ! Comme un rideau que l'on tire ! Mais non ! Il est passé tout simplement ! Il est passé et moi....ma voiture, nous glissons...à travers l'endroit qu'il occupait...Droit dedans ! Mais c'est de l'air...Nous nous sommes ratés !

(Un silence)

Mais qu'est-ce que c'est que cela ? Me suis-je dit plus tard. Qu'est-ce que j'ai vu là ? Vraiment ! Je me suis mis à penser à des facultés exceptionnelles qui s'éveilleraient lorsqu'on CROIT qu'on va mourir ? Eh ! Eh...

Je peux en tous cas vous dire que plus d'une fois, étant gosse, j'ai failli y passer. Seulement, dans aucun de ces cas je n'avais réellement conscience du danger, de la mort, à la fois très proche et très probable.

Eh, bien, dans ces cas là, rien ne s'est passé. Je ne me suis pas fait de vision rétrospective de ma courte vie, ni de vues « hors de mon corps »... Rien ! Le bide total ! J'ai déjà eu aussi de grandes frayeurs, avec angoisse et tout...La seule chose que je puisse en dire c'est que si le temps m'a paru long je n'en ai pas pour autant bougé d'un poil !

Mais la fois du camion... Ce fut différent...

Je me suis dit : « tu hallucines ! ».

Bon ! Et alors ? Est-ce arrivé à d'autres ces séquences « album photos » ou « vol au-dessus de son propre corps » ?

Alors je me suis renseigné. Eh, bien c'est comme pour les OVNI's, les soucoupes volantes, je me suis rendu compte qu'une masse de gens, la plupart de dignes témoins et pas des allumés ni portés à l'affabulation, une masse de gens dis-je ont vécu ce genre de chose ! Aussi bien des gens qui avaient crû mourir que des gens qui avaient vraiment failli y passer ! Vous savez, ces comas dépassés et ces expériences proches de la mort comme on dit...

Mais comment se fait-il que tout cela ne soit pas alors de notoriété publique ?

Si c'est si commun que cela ? Et aussi si important ! Hein ? La mort quand même...

Pourquoi n'apprend-on pas tout cela à l'école ?

Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ? ... « On le faisait » ? Ah, bon ? Et comment ? Vous dites : « les cours de religion » ?

Ah, ah ! La foi alors ! La croyance en l'au-delà ! C'est cela ?

C'est vrai que si je croyais à tout cela, tout ou presque entre bien dans un tel schéma religieux... Avec paradis et enfer... Suivant les bons et les mauvais points accumulés ici-bas...

Ah, oui ! Mais là....Il y a le libre arbitre ! La marionnette ici n'a pas cela à sa disposition ! Elle suit le scénario et regarde de tous ses petits yeux ! C'est tout ! D'accord, il y a aussi des religions avec réincarnation incorporée et là c'est vrai que l'on est plus proche de ma médiathèque à âmes...Allez, appelons-là « animathèque » et on se comprendra !

« Bonjour Monsieur le commerçant ! Qu'est-ce que vous avez de neuf cet éon ? Une super production de la GOD-WIN-ALWAYS ? Comment dites-vous ? A ne pas manquer ? Ah, ah ! Mais quel genre ? Aventure ? Romantique ? Une passion déchirante ?? Non, dites-vous. Ah, bon ? Quoi ? « Vie et souffrances d'un exclu dans un pays riche » ? Bof... J'ai déjà pris, animé et donc incarné une cassette sur les « Déboires d'un naufragé solitaire »... Vous n'auriez pas autre chose de plus...Enfin, je veux dire de moins.... Comment ? « Une ' journée au pays des éphémères » ? Bof, vous savez, moi, les documentaires...même vécus... Récemment j'ai animé une cassette sur la vie des bousiers...

Mais rouler sa boulette de merde toute la sainte journée...Au début je ne dit pas...Il y a le côté philosophique , le côté Sisyphe, mais on se lasse vite...

Ah ! Mais dites-moi, je vois ici une vie tout à fait intéressante : « Mes premiers pas sur Mars ». Très demandé vous dites ? Une enfance sous la fêruler d'un couple de fer...L'évasion intellectuelle de l'adolescence...L'école d'aviation, l'ère spatiale et le premier vol vers Mars... Très intéressant !

Allez ! Je me décide ! Je la prends ! Combien vous dois-je ? Voilàààà.... Ah ! Euh, y-a-t-il les gardes-fou incorporés comme d'habitude ? L'anti- avortement en cours d'animation, anti-suicide je crois.... Oui... Il aura une aversion naturelle pour...Et côté tensions, passions ? Ah ! Du calme mais avec du contraste psychologique...Bon, bien ! Au revoir !

Vous voyez ? Pas de quoi en faire toute une histoire ! Mais...attendez un peu... Quelle cassette suis-je en train de lire là maintenant ?

Enfin ! Une bande d'animathèque , un genre de vidéo qui me renseigne sur ce que je suis en train de faire en la lisant ? Ridicule ! Surtout en pensant à ce côté cabotin : un « sketch » ! Une de ces saynète on l'on expose des idées enrobées d'humour afin qu'après, le médicament fasse son oeuvre... Comment cela se chante-t-il encore ? C'est dans Mary Poppins : Ah, oui ! « Juste un morceau de sucre qui aide la médecine à couler, la médecine à couler, la médecine à couler... »

Oui, je vous aurais donné de ce sucre...La médecine viendra, de celle qui guérit non pas le corps mais l'âme ou je ne sais quoi qui en tient lieu...Vous...Les autres...Les vidéos seraient-elles interactives ?

Attendez ! Que se passe-t-il ? Qui a ainsi baissé les lumières ? Enfin ! Dans un spectacle on ne fait pas cela ! Je suis au centre, je suis le personnage important, il faut donc qu'on me noie littéralement de lumière ! De cette lumière qui reflète et amplifie ce que je suis, qui je suis ! Enfin ! Dites donc, rallumez les projos !

(Silence)

Mon auteur me dit que c'en est fini des spots et que pour ce qui LE concerne le boulot est terminé ! Il vient de me signifier que si je persiste à m'afficher ainsi dans la pénombre, ce n'est plus son problème...c'est à moi de voir...

...La pénombre, enfin ! Oh, cher public, accepterez-vous de me laisser partir ainsi...en catimini ? Avec une non-fin à ce non-sketch ? Avec toutes ces ambiguïtés encore pendantes, toutes ces questions ? Cher public, nous allons nous quitter...Dans l'obscurité... Dans une grande opportunité de tristesse...

Je suis quant à moi...tellement joyeux ! Joyeux de vous dire, de vous faire savoir, d'en être encore capable surtout...Je vous aime !

Surtout, surtout laissez-moi m'en aller...doucement...

Nous avons tissé ce soir un lien que je sens aller s'affermissant...Et il m'empêche de laisser tomber ce rideau qui m'enchaîne à vous , à votre vie... Je suis tellement heureux d'avoir partagé avec vous quelques épreuves intimes...Mais, je vous le demande, laissez les ficelles qui me relient à mon auteur se relâcher, se briser, se défaire... J'ai fait mon temps, une bonne part sans vous, une part en votre aimable compagnie et, je vous le redemande, le reste, je voudrais que vous m'autorisiez à le faire seul... Comme d'ailleurs je vous y autorise également.

Vous savez, savoir que ce rideau va se baisser ou être tiré, dans quelques instants, est pour moi la source d'un immense apaisement.

D'abord, je vais y perdre la crainte de vous décevoir, la fin du trac en quelque sorte...

Ensuite, je sais qu'avec cette perspective que nous partageons désormais, de la fin , fût-ce d'un spectacle, fût-ce après des rappels, nous nous sommes tous résolus à nous quitter...

Vous voyez comme mon auteur se veut didactique et poursuit sa pédagogie jusqu'au bout des analogies...

Je voudrais donc que, après vous avoir quasiment forcés à considérer ce soir comme un « BON soir ! », vous puissiez encore trouver l'énergie nécessaire à me souhaiter bon route après le baisser de rideau qui symbolise mieux que toute autre chose cette fin que nous avons tous en commun... Les uns plus facile que les autres, les uns plus flamboyants par la souffrance ou la jeunesse ou l'improbabilité...Les autres plus doux dans l'acceptation, la certitude, la vieillesse... Tous unis en ce moment de mettre le mot « FIN » à notre histoire et certains qu'elle méritait d'être contée.

Dans quelques instants un rideau nous séparera et il est d'une extrême difficulté à pénétrer, ce rideau ! Mais que son importance ne nous empêche pas de regagner nos places, vous dans vos vies et moi dans ces coulisses en haut desquelles luit une étrange lumière...

(Tout s'éteint)

Qui a éteint les projos ?

Rallumez !

S'il vous plaît !

(Une lumière se met à luire après que toutes se soient éteintes. Elle est face public et l'éblouit de plus en plus).

Ah, merci ! Je me disais aussi...

(Une voix off TRES publicitaire et particulièrement « hôtesse de l'air rassurante ») :

“Cher client.. La GOD-WIN-ALWAYS vous souhaite un bon retour parmi les vivants. La société « Réalités virtuelles club » espère que votre rêve valait mieux que la réalité ! Mais qu’est-ce que la réalité ? Nous vous suggérons de ne pas détacher vos électrodes avant la fin de la grande lumière d’amour et l’arrêt complet des musiques célestes ».
(Musiques célestes et puis
Noir total et brusque).

FIN